

Adeline de Preissac : la harpe scarlatienne



CD & concert le 29 juillet 2017 : ADELINE DE PREISSAC joue Scarlatti à la Harpe. *Vivi felice ! / « Vivez heureux ! »* : Domenico Scarlatti ne cache pas son enthousiasme communicatif, dans cette maxime inscrite à la fin de ses *Sonates* (originellement composées pour le clavecin)... Dans son jeu, la harpiste **Adeline de Preissac** ose

une transcription inédite dont l'audace pourtant est à la mesure de l'exclamation scarlatienne. Le feu, la verve, l'exaltation sont déterminants pour une relecture revivifiante. Scarlatti à la harpe : il fallait l'imaginer. Le résultat surprend et convainc. Un nuancier expressif se précise et renforce la subtilité suractive des pièces, comme l'acuité souvent énergique de leur nature expérimentale : expressivité, précision, phrasés, surtout jeu nouveau, inédit sur les résonances. La sonorité du spectre s'en trouve décuplée, plus riche, à la fois fluide et caractérisée. Composées en grande majorité, pour la Reine d'Espagne, Maria Barbara de Bragance, les *Sonates* de Domenico Scarlatti vise essentiellement le plaisir, la délectation et le divertissement de la Reine.



La Souveraine avait le souci du timbre et des performances techniques des claviers : elle s'était fait construire un clavecin personnel à ... 5 registres. Maria Barbara possédait également des pianofortes, mais ils n'avaient pas cette couleur orchestrale que possédaient les clavecins. Scarlatti n'a sans doute pas été

tenté par cet instrument. La harpe, avec ses cordes pincées possède, quant à elle, les qualités requises pour qu'une instrumentiste passionnée se lance aujourd'hui dans l'interprétation de chaque Sonate, capable d'en révéler la matière poétique comme l'urgence et la grande versatilité rythmique. Chez **Domenico Scarlatti**, la musique est d'abord un geste de liberté, de fantaisie, d'approfondissement voire de dépassement pour l'interprète, invitée à en transmettre la flamboyante inventivité.

Aujourd'hui, la harpiste **Adeline de Preissac** publie une sélection de Sonates transposées et enregistrée dans l'écrin idéal d'un prieuré du XII^e, dans un disque inédit, qui paraît en juillet 2017. Le programme de ce nouveau recueil est donné en concert le 29 juillet prochain à TOURS.



Parution et concert incontournables. [LIRE notre critique du VIVI FELICE, 11 Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac \(1 cd La Simplesse – juin 2016\)](#)

AGENDA / concerts 2017 :



29 juillet 2017 : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30

« **Vivi Felice** » / Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac, harpe – Rens. : 02 47 47 05 19 – Concert pour la sortie du CD Scarlatti

(référence : vivifel12) – [LIRE aussi notre entretien avec Adeline de Preissac](#)



Les concerts d'Adeline de Preissac au mois d'août 2017 :

3 août : Prieuré Saint-Cosme (Tours)

17h30 : Atelier enfants

20h30 : Concert – « Un été au jardin »

Scarlatti, Mozart, Gounod, Bizet

Rens. et résa. : 02 47 37 32 70

5 août : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30

Concert jeune talent et septuor

« La couleur des sentiments »

Mozart, Debussy, Ravel

5 août : Festival La Musique au temps des Rois

Château d'Amboise – 18h30

« Brusquet, le fou du Roy François II »

Philippe Pilavoine, mime – Laurent Sofiatti, comédien –

Nicolas Gaignard, cor – Adeline de Preissac, harpe.

Rens. : www.chateau-amboise.com – tarif : inclus dans
billetterie château.

6 août : Festival 37° à l'Ombre

Cloître de la Psalette – 14h30

Ravel, Glincka, Massenet

Valentine Tourdias, violon – Olivier Becker, violoncelle –

Adeline de Preissac – harpe

T : 02 47 47 05 19 – Tarifs : 12€ / 8€ (gratuit -15 ans)

6 août : Festival La Musique au temps des Rois

Château d'Amboise – 18h30

« La harpe de Madame Adelaïde »

V. Tourdias, C. Michelet, violons – G. Becker, alto – O-M.

Becker, violoncelle – V. Cottet Dumoulin, clarinette – A-S.

Nevès, flute – A. de Preissac, harpe.

12, 13 août : Festival la Musique au temps des Rois

Château d'Amboise – 18h30

« L'art équestre selon Louis XIII »

Lucie Bellement, Écuyère – Isabelle Chaffaud, danseuse –

Adeline de Preissac, harpiste

17 août : Prieuré Saint-Cosme

17h30 : ateliers enfants

20H30 : concert – « Le combat d'une fine lame »

Scarlatti, Albeniz, de Falla

18 août : Festivarts (36) – 20h

Château de Villegongis

Spectacle équestre et musical

Compagnie Belvega – Laurent Sofiatti, comédien – Adeline de

Preissac, harpe

Rens. : 02 54 00 04 42 – Tarif : 8€ / gratuit -15 ans

20 août : Festival la musique au temps des Rois

Château d'Amboise – 18h30

« François Ier, une fine lame »

Valérie de Mortillet, escrime dansée – Laurent Sofiatti,

comédien – Adeline de Preissac, harpe.

Apothéose JS BACH à Musique & Mémoire 2017



APOTHEOSE BACH au festival **Musique & Mémoire**. Les 29 et 30 juillet 2017, Luxeuil les Bains, 21h (Haute-Saône, 70). Pour son ultime week end, le 24^e Festival Musique & Mémoire dans les Vosges du sud met **le génie de Jean-Sébastien Bach en lumière**. Pour exprimer la grâce musicale élaborée par le compositeur, directeur de la musique à Leipzig, **Fabrice Creux**, directeur et créateur du Festival saônois, confie à l'ensemble fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont, ALIA MENS**, le soin de choisir et interpréter en particulier **deux programmes événements, ceux de samedi et de dimanche, 29 et 30 juillet à 21h, en la basilique Saint-Pierre de Luxeuil**. Les deux programmes (musique sacrée et Concertos Brandebourgeois..., entre autres) sont d'autant plus attendus et prometteurs qu'ils devraient approfondir encore un geste interprétatif déjà salué par le **CLIC de CLASSIQUENEWS**, dans un premier et récent album discographique édité par [PARATY \(La cité céleste, cantates de Weimar de JS BACH, programme précédemment créé à Musique & Mémoire 2016\)](#). Le cycle de concerts en création à Musique & Mémoire souligne le bénéfice pour les ensembles invités du principe de la résidence. Ainsi **ALIA MENS** peut approfondir son approche des partitions en disposant de conditions optimales d'une année à l'autre pour défricher et ciseler les oeuvres choisies. L'originalité des programmes est remarquable (Missa Brevis BWV 233, Cantate BWV 125, BWV 80 associées pour « un Office pour l'anniversaire de la Réforme) et le plateau est ambitieux (pas moins de 33 artistes sur scène pour le concert « SOLI DEO GLORIA », / pour la seule gloire de Dieu, selon la signature de JS Bach lui-même, inscrite sur ses manuscrits, ce 29 juillet, ...). Les deux concerts des 29 et 30 juillet sont le prolongement d'un cycle JS BACH exceptionnel ayant débuté le 27 juillet dernier.



LIRE notre [présentation précédente du cycle JS BACH pour Musique & Mémoire 2017 \(27-30 juillet 2017\)](http://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-dernier-week-end-js-bach-au-festival-musique-memoire/), avec compte rendu-complet du cd La Cité céleste pas Alia Mens, et notre entretien exclusif avec Olivier Spilmont à propos des cantates de Jean-Sébastien

Bach.

<http://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-dernier-week-end-js-bach-au-festival-musique-memoire/>

Samedi 29 juillet, 21 h

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Soli Deo Gloria

Un office pour l'anniversaire de la Réforme

Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233

Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)

Cantate Ein' feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)

Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233

Alia Mens

Jenny Högström, soprano

Marie Frédérique Girod, soprano

Cécile Achille, soprano

Pascal Bertin, alto

Damien Ferrante, alto

Anaïs Bertrand, alto

Dàvid Szigetvàri, ténor

Stéphen Collardelle, ténor

Pierre Perny, ténor

Victor Sicard, basse

Geoffroy Buffière, basse

René Ramos Premier, basse

Stéphanie Paulet, premier violon,

Fiona Emilie Poupard, violon

Varoujan Doneyan, violon

Stephan Duderme, second violon

Benjamin Lescoat, violon

Simon Heyerick, alto

Myriam Mahnane, alto

Jérôme Vidaller, violoncelle

Ronan Kerno, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois
Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

Dimanche 30 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Collegium musicum II

Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046
Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043
Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

Alia Mens
Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kerno, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson

Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

LIRE aussi notre [présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends](#) d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

LIRE la [critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont](#) (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre [entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach](#)



VISITER [le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE, édition 2017](#) :

<http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334>

Infos & Réservations sur [le site du Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2017](#)

Musique Mémoire

SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD



Samedi 29 juillet, 21 h

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Soli Deo Gloria

Un office pour l'anniversaire de la Réforme

Kyrie et Gloria - Missa brevis BWV 233
Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate Ein' feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu - Missa brevis BWV 233
Programme en création (commande du festival)

Alia Mens

33 artistes en scène

Profondément luthérien, Bach n'a pas manqué de célébrer dignement l'anniversaire de la Réforme en traitant bien sûr le choral emblématique *Ein feste Burg ist unser Gott*.

En s'appuyant sur le verso de la page de titre de sa cantate *Nun komm der Heiden Heiland* où Bach nota ce qu'il nomme lui-même l'ordonnance du culte divin, Alia mens propose d'entendre dans ce programme ce que fut approximativement le déroulement musical d'un office.

Les cantates (BWV 125 et 80) que Bach nomme « musique principale » sont donc restituées dans leur contexte musical d'origine : au centre de l'office après avoir entendu le *Kyrie* puis le *Gloria*.

Les jours de fête, ces deux prières communautaires étaient exécutées en musique figurée, c'est à dire avec les instruments.

Après la seconde cantate venait le *Sanctus*.

17 h > répétition publique

Réservation conseillée 03 84 49 33 46
Billetterie en ligne en cliquant [ici](#)

Compte rendu, concert. Saintes, le 19 juillet 2017. Desmarest, Purcell. Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew



Compte rendu, concert. Saintes, le 19 juillet 2017. Desmarest, Purcell. Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew, direction. Partis sur leur lancée, les responsables du festival de Saintes ont invité l'Académie baroque européenne

d'Ambronay dirigée pour l'occasion par le ténor et chef Paul Agnew. Pour ce concert exceptionnel, c'est le mythe de Didon qui a retenu l'attention de l'artiste invité. Ont été programmées Didon de Henry Desmarest (1661-1741) et Dido and Aeneas de Henry Purcell (1659-1695).

Souveraine en fuite, Didon, fuyant Tyr à cause de son frère, meurtrier de son époux Sichée, avait obtenu sur le continent africain un morceau de terre équivalent à la surface d'une peau de boeuf; ayant fait couper la peau en lamelles, le

territoire de Carthage s'est révélé être plus important que prévu permettant ainsi l'essor du nouveau royaume. En face d'elle, le prince Enée, survivant, avec un petit groupe de troyens, de la guerre ayant opposé sa cité aux grecs coalisés, s'est épris de la Reine qui l'avait accueilli après une tempête. Les jalousies, les pressions incessantes des Dieux et des fantômes des troyens morts au combat contraignent Enée à quitter Carthage, abandonnant Didon au désespoir et à la mort.

Ambronay à Saintes

Pour commencer le concert, Paul Agnew présente de larges extraits de la Didon d'Henry Desmarest (1661-1741). L'opéra reste peu connu, il est riche cependant de très belles pages. Les jeunes artistes, chanteurs et musiciens sont excellents, soucieux d'intensité comme de précision. Musicalement, l'orchestre est remarquablement dirigé par Paul Agnew, vocalement les jeunes chanteurs sont tous très bons : ligne de chant impeccable, justesse; et même si la diction est parfois aléatoire, y compris pour les français qui ont parfois tendance à manger leurs mots, la performance est excellente. Dans le rôle-titre, se distingue nettement la très belle réalisation de Déborah Cachet dont la voix est prometteuse. En revanche, le Dido and Aeneas d'Henry Purcell (1659-1695) est plus connu. Courte, environ quarante-cinq minutes, elle regorge de très belles mélodies bien réparties entre les protagonistes. Là encore, notons la très efficace Dido de Déborah Cachet. A ses côtés Jean Christophe Lanièce, déjà bien chantant dans l'oeuvre de Desmarests, campe un Enée convaincant et la Belinda de Aurora Pena Llobregat ne manque pas de personnalité. Dernier rôle notable, la magicienne méchante et retorse à souhait du jeune contre ténor Alberto Miguélez-Rouco. Les musiciens, qui jouent sous la direction du premier violon, participant avec délice à la mise en espace, réglée par Paul Agnew.

Reconnue comme une académie de grande qualité tant pour l'enseignement que pour ses productions, l'Académie baroque européenne d'Ambronay présente une nouvelle production de haute volée avec de jeunes musiciens en cours de professionnalisation, tant parmi les chanteurs que parmi les musiciens. La présence de Paul Agnew, qui veille à l'enseignement et à la transmission, est une motivation supplémentaire pour les jeunes artistes. Le résultat parle de lui-même.

Saintes, le 19 juillet 2017. Henry Desmarest(1661-1741) : Didon (extraits) : Déborah Cachet (Didon, Aurora Pena Llobregat (Anne), Clément Debieuvre (Enée), Renaud Bres (Iarbe), Jean Christophe Lanièce (l'ombre de Sichée, Jupiter), Kerstin Dietl (une Carthaginoise, Henry Purcell (1659-1695) : Dido and Aeneas : Déborah Cachet (Dido) Jean Christophe Lanièce (Aeneas), Kerstin Dietl (Belinda, deuxième sorcière), Aurora Pena Llobregat (seconde femme, première sorcière), Alberto Miguélez-Rouco (magicienne), Jonas Descotte (l'esprit), Etienne Duhil de Bénazé (le marin). Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew, direction.

**Compte rendu, concert.
Saintes. Abbaye aux dames, le
18 juillet 2017. Purcell,
Bach. Ensemble Vox Luminis,**

Lionel Meunier, direction.



Compte rendu, concert. Saintes. Abbaye aux dames, le 18 juillet 2017. Purcell, Bach. Ensemble Vox Luminis, Lionel Meunier, direction. Le cinquième jour du festival de Saintes débute par une performance de l'ensemble Vox Luminis. Pour son deuxième concert, Lionel Meunier a programmé deux oeuvres radicalement différentes l'une de l'autre. Avec Henry Purcell (1659-1695), le ton de l'Ode choisie est léger, voire badin, puisqu'elle a été composée à l'occasion de l'anniversaire de la reine Mary II. Aux côtés du Dixit Dominus de Haendel, Vox Luminis a réalisé à Saintes un premier concert où il reprenait d'anciens standards, révélateurs de son exceptionnel niveau musical, programme a capella regroupant plusieurs motets, plutôt graves, des ancêtres de JS Bach.

Vox Luminis, orfèvres familiers de Saintes

Avec la cantate Trauer-Ode de Johann Sabastian Bach (1685-1750), on passe de l'allégresse de la fête

d'anniversaire au deuil et au chagrin les plus sincères. Le chef d'oeuvre du Cantor de Leipzig, bien qu'il soit au service d'une paroisse différente de celle où la messe d'enterrement était célébrée, a été composé pour les funérailles de la princesse Christiane Heberhardine décédée peu avant.

Les chanteurs et les musiciens de Vox Luminis entament Ode for the birthday of queen Mary II « Celebrate this festival » de Henry Purcell (1659-1695), avec un entrain réjouissant. L'élégance du phrasé, la ligne de chant des chanteurs, alliées à l'accompagnement sobre et discret de l'orchestre donnent à l'interprétation de Vox Luminis un éclat tel que si la reine Mary avait assisté à ce concert, elle n'aurait probablement pas dédaigné l'hommage rendu. Parmi les solistes qui sortent du rang de temps à autre, notons la belle intervention de Lionel Meunier lui même; le baryton et chef de chœur qui nous confiait lors du festival 2016 qu'il n'aimait pas spécialement se mettre en avant, surprend agréablement et fait honneur à la partition de Purcell. Cela sera d'ailleurs la seule fois de la soirée où il chantera seul.

Après une courte pause, Lionel Meunier vient présenter brièvement la seconde oeuvre du programme : la cantate Trauer-Ode de Johann Sebastian Bach (1685-1750). La princesse Christiane Heberhardine qui avait épousé le roi de Pologne, pays de tradition catholique, avait refusé pendant toute sa vie de se convertir au catholicisme, religion de son royal époux. Ce refus catégorique l'avait isolée dans son pays d'adoption. Mais l'Allemagne, encore divisée en de multiples principautés, ne l'a pas oublié ; il lui est rendu à travers cette cantate vibrante d'émotion et de tristesse, un hommage digne de la reine protestante dans un pays catholique. Vox Luminis fait ressortir avec talent la douleur et le deuil mais aussi l'espoir né de la vie éternelle, promise par une vie exemplaire. Lionel Meunier retrouve ses chanteurs au sein d'un sextuor, pour sa seule intervention soliste dans cette cantate de funérailles.

L'interprétation de Vox Luminis est le résultat d'un travail acharné tant sur le plan musical qu'au niveau de la diction. Les deux oeuvres du concert aussi différentes soient-elles, ont été interprétées avec une implication totale. La haute exigence de chacun, chanteurs, chef, musiciens a permis à Vox Luminis de se hisser au niveau des meilleurs.

Saintes. Abbaye aux dames, le 18 juillet 2017. Henry Purcell (1659-1695) : Ode for the birthday of queen Mary II « Celebrate this festival », Johann Sebastian Bach (1685-1750) : cantate BWV 198 Trauer-Ode. Ensemble Vox Luminis, Lionel Meunier, direction.

**Compte rendu, concert.
Montpellier, Festival Radio
France-Occitanie-Montpellier,
le 25 juillet 2017.
Chostakovitch, Philharmonique
de Radio France, Vladimir
Fedoseyev**



Compte rendu, concert.
Montpellier, Festival
Radio France-Occitanie-
Montpellier, Le Corum,
Opéra Berlioz, le 25
juillet 2017, 20 h.
Albina Shagimuratova,
Chœur et Orchestre
Philharmonique de Radio
France, direction

Vladimir Fedoseyev. Chostakovitch, Glière et Prokofiev. Il y a un siècle, déjà, les bolcheviks faisaient tomber le régime tsariste. Dans le cadre de la thématique retenue pour le Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, « Révolution(s) », un concert commémoratif, associant trois compositeurs russes, est organisé sous la direction d'un des plus grands spécialistes de ce répertoire, **Vladimir Fedoseyev.**

**FEDOSEYEV : perfection
musicale, apologie
stalinienne**



Tout d'abord, la suite du **ballet « Bolt » [le Boulon], de Chostakovitch**, réalisée par Alexandre Gaouk. En 1931, succédant de peu à « L'Âge d'or », ce second ballet de propagande adopte un langage qui pouvait paraître audacieux avant la mise au pas dont Jdanov fut l'artisan. Un argument grotesque, affligeant de

propagande révolutionnaire, avec un saboteur, la délation, des ivrognes, une blquette, des orphelins, l'armée rouge en parade, un nouveau saboteur, étranger, empêché de détruire un navire de guerre. Six des 23 numéros constituent cette suite, sorte de synthèse réussie de musique populaire et de réalisation classique. Dès l'ouverture, où la flûte et le basson devisent avant d'être rejoints par tout l'orchestre, la trivialité du propos prend une élégance, une distinction surprenantes sous la direction inspirée du grand chef russe. Les bois facétieux et les glissandi farceurs des trombones, le sirop des variations, comme le tango gouailleur suffisent à caractériser l'humour de Chostakovitch. Le finale, après l'explosion des cuivres, nous vaut une formidable progression d'une joie fébrile et débridée. Ce qui pourrait n'être qu'une pochade de style pompier prend une grâce, une légèreté singulières sous la direction de Vladimir Fedosseïev. On doute que les meilleures phalanges russes puissent faire mieux.

C'est à la soprano **Albina Shagimuratova**, rare en France, qu'est confiée la partie de soliste du **Concerto pour colorature, en fa mineur, op. 82 (1943) de Reinhold Glière**. Ce dernier n'est plus guère connu que pour avoir été professeur de Prokofiev et nous laisser une œuvre abondante quelque peu oubliée. Serviteur docile de l'Union des Compositeurs Soviétiques, Glière reçut son premier prix Staline pour cet ouvrage. Rachmaninov s'était déjà illustré par une célèbre Vocalise (transcrite pour à peu près tous les instruments). Glière élargit la formule pour nous offrir un authentique concerto où la voix et l'orchestre rivalisent et échangent comme il se doit. Sa particularité est d'être écrit pour

colorature et d'exiger une maîtrise superlative de ce registre. C'est aussi la raison pour laquelle l'œuvre est si rarement jouée, les interprètes ayant les qualités requises étant particulièrement peu nombreuses (Natalie Dessay en 1998). Incontestablement une des plus belles Reines de la nuit, Albina Shagimuratova, dont les emplois vont de Mozart aux contemporains, éprise du répertoire russe, nous offre un joyau vocal. Sonore et ronde, la voix est aussi agile que large. Le registre de colorature est prodigieux d'aisance et toutes les acrobaties vocales qu'offre le concerto semblent un jeu pour cette extraordinaire interprète. La démonstration pyrotechnique, si elle force l'admiration, vaut aussi pour le propos musical, toujours chargé de sens. Une œuvre qui mérite d'être davantage connue



En 1937, Prokofiev a mis définitivement fin à son exil et réside depuis un an à Moscou. **La cantate pour le 20ème anniversaire de la Révolution russe, op.74,** gigantesque par les effectifs exigés (un

orchestre symphonique, un monumental orchestre de cuivres, des accordéons, deux chœurs mixtes) est le signe envoyé à Staline de la sincérité de son engagement. Acquis au réalisme socialiste, il veut démontrer publiquement son adhésion à la politique soviétique. Du reste, il réitérera avec une nouvelle cantate pour chœur mixte et orchestre (« Fleuris, pays tout puissant », op.114) pour célébrer le trentenaire de la Révolution d'octobre. Les dix numéros de la partition empruntent à Marx, Lénine, et à deux discours du « Petit père des peuples ». Du combat idéologique, puis de l'insurrection à la victoire, au serment et à la promesse des lendemains qui chantent, la progression dramatique nous vaut des pages riches en couleur, véhémentes, plaintives comme résolues, avec des

progressions paroxystiques. Si un soliste des chœurs intervient brièvement, c'est la voix collective qui s'exprime. Musique de masse destinée aux masses, d'une écriture simple, voire simpliste, toujours efficace, avec une diction syllabique devant faciliter l'intelligibilité, c'est aussi l'occasion d'effets orchestraux annonciateurs d'Alexandre Nevsky. Même si le texte dérange et nous laisse partagé entre l'effroi et le sourire amer, la force du propos nous entraîne dans un tourbillon et « nous mobilise, prêts à une nouvelle lutte, prêts à gagner de nouvelles victoires pour le communisme », paroles de Staline sur lesquelles s'achève l'ouvrage. Ironie du sort : la commémoration musicale de la Révolution russe est sponsorisée par la Société Générale... les temps ont bien changé !

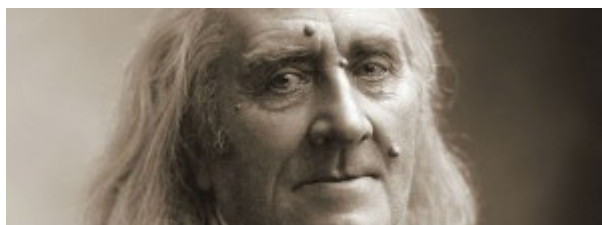
Vladimir Fedosseïev appartient à la génération des vétérans de la direction (85 ans). On est admiratif et pantois devant l'énergie, la vitalité dont il fait preuve tout au long du concert. Conscients de vivre un moment d'histoire, choristes et instrumentistes donnent le meilleur d'eux-mêmes pour cette célébration. Précise, toujours attentive, souveraine, quasi chorégraphiée, sa direction est un modèle d'efficacité. Malgré l'énormité des moyens mobilisés, il n'est pas une attaque, un phrasé, une fin qui ne réponde idéalement à l'intention manifestée. Un très grand Monsieur qui mérite amplement les longues ovations d'un public enthousiaste.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, Le Corum, Opéra Berlioz, le 25 juillet 2017, 20 h. Albina Shagimuratova, Chœur et Orchestre

Philharmonique de Radio France, direction Vladimir Fedoseyev.
Chostakovitch, Glière et Prokofiev. Illustrations : © Luc
Jennepin / 2017 – Festival de Radio France Montpellier

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France, le 23 juillet 2017. LISZT. Andreï Korobeïnikov, piano.

Compte rendu, concert.
Montpellier, Festival Radio
France-Occitanie-Montpellier,
salle Pasteur, le 23 juillet
2017, 17h 30. Andreï



Korobeïnikov, piano. Récital Liszt. Pur produit de la jeune école russe, Andreï Korobeïnikov, dont on connaît la relation privilégiée qu'il entretient avec Scriabine et Chostakovitch, nous offre un récital Liszt qui bouscule les habitudes, les convenances.



Le jeune trentenaire ouvre son programme avec une pièce de bravoure : la grande fantaisie de concert sur des airs espagnols, de 1853 (S. 253). L'œuvre apparaît rarement au concert, toute de virtuosité, conçue pour séduire le public du temps, riche en acrobaties digitales, fondée sur des thèmes authentiquement espagnols. Dix-sept ans après son rondeau fantastique sur El Contrabandista (Garcia), Liszt renoue avec la péninsule ibérique. L'articulation, le toucher et les couleurs séduisent,

d'emblée. Le jeu est nerveux, profond comme aérien, et on oublie cette débauche d'effets spectaculaires tant l'intérêt proprement musical se renouvelle. La musique vit et respire, malgré le poids des démonstrations dont elle est l'objet. Le bref passage en fugato semble rejoindre la sonate en si mineur, qui suivra. Les dernières variations sont proprement orchestrales, impérieuses et contrastées à souhait. Une œuvre secondaire, servie par un très grand pianiste.

De la deuxième année de pèlerinage, les deux derniers sonnets de Pétrarque (n°104 et 123) sont d'une toute autre nature : la poésie à l'état pur, où la douceur, la rêverie, la méditation le disputent à la puissance. Le tempo est retenu, le jeu souple, fluide, libéré, associé à des phrasés sculptés, où chaque note a son poids, juste et admirable. Ainsi, très loin des démonstrations pyrotechniques de la fantaisie, Andreï Korobeinikov nous donne une splendide leçon de chant, dont la force expressive est admirable.

Exacte contemporaine de la Fantaisie qui ouvrait le récital, l'immense sonate en si mineur, cheval de bataille de tous les athlètes du piano. Si le lento assai initial ne réserve pas de surprise particulière, la rage de l'allegro energico, incandescent, augure bien de la suite. Les progressions sont splendides, formidables et les phrasés empreints d'une rare liberté. Nous sommes grisés, emportés dans ce tourbillon infernal. Les contrastes sont ménagés avec un sens dramatique surprenant, ne laissant aucun répit à l'auditeur qui croit bien connaître l'œuvre. Le ravissement, au sens le plus fort. La fugue est prise dans un tempo très allant, magistrale, d'une lisibilité exemplaire, plus construite, plus dynamique que jamais. Ajoutez à cela l'art des retenues, des suspensions comme des transitions, la variété des couleurs et vous croyez écouter cette sonate pour la première fois. Les dynamiques comme les tempi sont poussés à leurs extrêmes, avec, toujours, un chant souverain. La fin, épuisée comme jamais, nous étreint. Théâtrale ? Peut-être, mais du théâtre le plus convaincant, empreint d'une vie authentique, d'un romantisme profond. Un moment de grâce.

Aux ovations d'un public conquis, le pianiste offrira deux beaux bis, classiques, mais revisités : les transcriptions d'Auf dem Wasser zu singen et d'Erlkönig. Leur approche confirme tous les partis pris de Andreï Korobeinikov : le premier lied s'enfièvre progressivement pour nous faire accéder à la joie (« Freude » et non pas « Lust », pour les germanistes qui en ce domaine ont un langage plus nuancé que le nôtre). Erlkönig est un drame, et la théâtralité des oppositions fortes, de la véhémence impérieuse à la fragilité naïve, tendre, et pathétique, plus accusée que jamais, illustre à merveille ce bijou. Toute la technique – prodigieuse – s'oublie car au service exclusif de la musique. Un interprète majeur et inspiré avec lequel le piano doit maintenant compter.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 23 juillet 2017, 17h 30. Andrei Korobeinikov, piano. Récital Liszt. Illustration : © Irene Zandel.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Thibaut Garcia, guitare.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. **Thibaut Garcia, guitare.** Singuliers musiciens que les guitaristes, presque autant que les organistes... nul doute qu'un sociologue, qu'on souhaite mélomane, trouve là un sujet d'observation et d'étude. Le répertoire original de l'instrument, pour l'essentiel, est étroitement lié à ses virtuoses, peu connus en dehors du cercle des initiés. Raison pour laquelle les guitaristes se sont approprié de très nombreuses transcriptions, outre l'immense répertoire pour luth et vihuela.

Thibaut Garcia se livre, en générosité et virtuosité

C'est ainsi que Thibaut Garcia commence par une belle sonate de Sylvius Leopold Weiss. Pourquoi pas, malgré l'appauvrissement du timbre du luth, si le style en était respecté, ce qui est sujet à débat ? De surcroît, quelles que soient les qualités – indéniables – de l'interprète, les respirations font défaut, les phrases s'enchaînent, traduisant

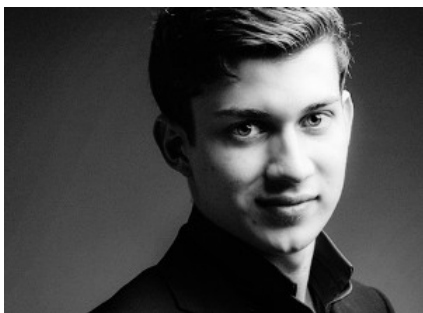


la méconnaissance de ce qui fait des sonates de Weiss (des suites, au plan formel) un monument difficile à transposer, comme à confier à des mains peu familières du répertoire baroque.

Si Albeniz fut un pianiste d'excellence dès son plus jeune âge, c'est tout autant à la transcription de ses œuvres pour la guitare qu'il doit sa célébrité. La célébrissime Asturias, qui ouvre la suite pour piano op.232, est dans toutes les oreilles. Âpre et colorée, vigoureuse et rêveuse, elle prend une authenticité, une vie particulière sous les doigts de Thibaut Garcia. Il est vrai que Toulousain d'ascendance ibérique, il en maîtrise l'esprit mieux que quiconque.

Le guitariste présente ensuite deux pièces sans prétention (chansons populaires catalanes), d'une écriture naïve, revigorante, d'un guitariste de ce terroir, du XIXe S. Elles apportent à ce riche récital leur note de séduction rafraîchissante. Olga Amelkina-Vera, brillante guitariste et

compositrice belarusse installée aux Etats-Unis depuis 20 ans, nous offre une ample composition, dont le thème initial, tonal, relève d'une écriture traditionnelle. Les variations qu'il suscite, virtuoses à souhait, font appel aux techniques les plus démonstratives, en plus des ressources naturelles de l'instrument. Les qualités exceptionnelles de ce jeune interprète, maintenant reconnu comme un des grands guitaristes, s'y déploient avec une aisance et un engagement qui forcent l'admiration. Le nom de Piazzolla est maintenant attaché à la résurrection esthétique du tango argentin. Oscar Lopez Ruiz puis Horacio Malvicino seront ses guitaristes d'élection, et prendront part à l'élaboration de ce qui fait un style inimitable. La liberté du jeu, quasi improvisé, opposée à la rythmique implacable de ses envolées donne toute sa chaleur sensuelle à cette pièce.



La mazurka appassionata, d'Agustin Barrios Mangoré, le Paraguayan, illustre brillamment le retour au cœur du répertoire des grands solistes. Plus le programme avance, plus Thibaut Garcia semble se livrer, pour notre plus grand bonheur. Parmi les bis, généreusement

offerts à un public enthousiaste, retenons cette chanson de Lorca, où sa guitare accompagne magistralement Anaïs Constant, qui chante ce soir le rôle de la Fanciulla dans l'opéra Siberia, de Giordano. Entente parfaite de deux artistes en pleine communion. Prodigieusement doué, d'une maîtrise technique impressionnante, Thibaut Garcia est un parfait musicien, dont l'engagement comme la gentillesse sont exemplaires.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Weiss ; Albeniz ; Amelkina-Vera ; Piazzolla ; Barrios Mangoré ; Lorca. Thibaut Garcia, guitare.

LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017



LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017. Au centre culturel de Belém à Lisbonne, le pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** organise un cycle exceptionnel de concerts

et de masterclasses (pas moins de 320 leçons en 2016 !) qui associant représentations publiques, sessions de sélections et pédagogie active, offrent aux professionnels et aux jeunes instrumentistes académiciens, une opportunité unique au Portugal de se perfectionner, approfondir le métier, et même se professionnaliser avec à la clé des engagements... **VERAO CLASSICO, l'été classique (CLASSICAL SUMMER)** est conçu artistiquement par **Filipe Pinto-Ribeiro** dont classiquenews avait souligné la pertinence de son dernier album discographique ([CD intitulé SEASONS : Tchaikovsky, Piazzolla, Carrapatoso – Lire notre présentation du cd / paru en 2015](#))

Outre la série de concerts mettant en avant tempéraments affirmés et reconnus, et jeunes sensibilités prometteuses, VERA0 CLASSICO met en avant comme chaque été, un instrument vedette : en août 2017, le hautbois... comme en atteste la présence du soliste chevronné, Ramón Ortega Quero.

La force de l'Académie à Lisbonne vient des personnalités invitées : cette année, entre autre : les violonistes Corey Cerovsek ou Elina Vähälä ; la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès ou les violoncelliste Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov.



La 3^è édition de VERA0 CLASSICO – Académie internationale de musique classique à Lisbonne / Lisbon International Music Academy, a lieu du 1^{er} au 10 août 2017 soit 10 jours d'intense activité musicale et artistique, ciblant l'excellence, dans le jeu soliste, comme concertant et chambriste. La qualité des

intervenants pédagogiques (11 enseignants en 2017, de 10 nationalités distinctes) est assurée par une sélection initiale très pointue ; la plupart des professeurs viennent des Conservatoires de Paris, Berlin, Lucerne, ou des orchestres prestigieux tels Orchestre de Paris, Berliner Philharmoniker and Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk.

Parmi les quelques 150 jeunes instrumentistes de l'été 2017, les 2/3 sont portugais, les autres proviennent de 20 pays différents.

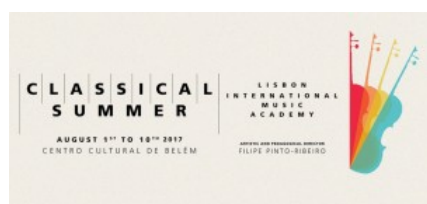
L'esprit de saine émulation anime chaque session et au terme d'une série de sélections, quelques élus, candidats au CLASSICAL SUMMER Awards se voient récompensés en engagements lors de saisons musicales au Portugal. L'été est propice au partage, aux rencontres, mai aussi au perfectionnement et à la maturation de talents encore à polir et à affiner. **Filipe PINTO-RIBEIRO** offre tout cela aux jeunes musiciens du Portugal et du monde entier, désireux d'affiner leur jeu, de nourrir encore et encore, leur approche des répertoires, de partager et de croiser leur compréhension des partitions avec l'avis des plus avisés et des plus expérimentés.



VEROA CLASSICO 2017
L'équipe pédagogique :

- · **Filipe Pinto-Ribeiro** (Portugal) : Piano, Soloist and Chamber Musician, Artistic and Pedagogical Director
- **Eldar Nebolsin** (Russia) : Piano, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin
- **Corey Cerovsek** (Canada) : Violin, Soloist and Chamber Musician, Stradivarius "Milanollo"
- **Elina Vähälä** (Finland) : Violin, Professor at Hochschule für Musik Karlsruhe
- **Isabel Charisius** (Germany) : Viola, Professor at Lucerne University and Violist at the Alban Berg Quartet
- **Gary Hoffman** (USA) : Cello, Professor at Queen Elisabeth Music Chapel of Belgium

- **Kyril Zlotnikov** (Israel) : Cello, Soloist and Cellist of the Jerusalem Quartet
- **Gunars Upatnieks** (Latvia) : Double Bass, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin and Double Bassist in the Berliner Philharmoniker
- **Ramón Ortega Quero** (Spain) : Oboe, 1st Principal Oboe in the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
- **Pascal Moraguès** (France) : Clarinet, Professor at Conservatoire de Paris and 1st Principal Clarinet at Orchestre de Paris
- **Marie-Luise Neunecker** (Germany) : Horn, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin



General schedule / Programmation générale
 : from August 1st to 10th: CLASSICAL SUMMER Festival / □ From August 2nd to 10th: CLASSICAL SUMMER Masterclasses

INFOS et RESERVATIONS / TICKETS :

<http://www.filipepinto-ribeiro.com/EN/Noticia-concertos-do-festival-verao-classico-2017>

VIDEO / FILM CLASSICAL SUMMER 2016:

https://www.youtube.com/watch?v=k3XE1D3co_M

ENTRETIEN avec Filipe PINTO RIBEIRO, directeur artistique du

festival & académie VEROA CLASSICO 1er-10 août 2017, Lisbonne

***Comment définissez-vous l'événement VERANO CLASSICO ?
Académie, festival ?***



L'Académie – Festival Verão Clássico a deux actions, une série prestigieuse de concerts ainsi que des masterclasses. La troisième édition aura lieu à Lisbonne du 1er au 10 août 2017,

au Centre Culturel de Belém. Tous les jours, les élèves et public pourront écouter des masterclasses avec des professeurs issus de grandes institutions tels les Conservatoire de Paris, Berlin, Lucerne, ainsi que des solistes de l'Orchestre de Paris, du Philharmonique de Berlin et de la Radio de Bavière. Les 150 élèves sélectionnés originaires de 20 pays pourront participer aux masterclasses de piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, clarinette, cor et musique de chambre. Cette académie demeure un cas unique au Portugal.

Quel est le fonctionnement de l'événement pour les festivaliers, pour les jeunes instrumentistes académiciens, invités, pour les artistes professionnels invités ?

Du 1er au 10 août, le Festival Verão Clássico présente quotidiennement plusieurs concerts : quatre « MasterFest » (concertistes de renommées internationales) et six « TalentFest » (jeunes talents). Un jury formé par les professeurs de l'Académie choisiront quelques élèves pour participer à une série de concerts qui sera organisée durant toute l'année au Portugal. L'initiative ouvre un réseau national pour les participants... c'est une opportunité exceptionnelle pour leur professionnalisation.

L'événement se déroule dans un lieu et un site spécifique. En quoi le bâtiment et le site apportent-ils un caractère particulier à l'événement ?

Les concerts et masterclasses ont lieu dans les nombreuses salles du Centre Culturel de Belém, qui est l'un des plus prestigieux et des plus vastes complexes culturels européens, avec plus de 100 000 m² d'espace exploitable. Il s'agit d'un édifice magnifique et inspirant, situé sur la berge du Tage devant le Monastère des Jérónimos.

Quels sont les directions artistiques que vous avez choisies de mettre en avant cette année ?

Chaque année, l'Académie insère un nouvel instrument. Cette année c'est le tour du hautbois, ainsi nous aurons la présence de Ramón Ortega Quero, l'un des plus prestigieux hautboïstes du moment, vainqueur du concours ARD de Munich en 2007 ; il est soliste à la Radio de Bavière. Il y aura aussi d'autres « débuts » : cette année avec la participation de musiciens tels Corey Cerovsek et Elina Vähälä, la corniste Marie-Luise Neunecker et le violoncelliste du Quatuor de Jérusalem, Kyril Zlotnikov, ainsi que le contrebassiste de l'orchestre Philharmonique de Berlin, Gunas Upatnieks. Autant de solides techniciens, surtout des personnalités capables d'enrichir l'expérience pédagogique et musicale apportée aux jeunes instrumentistes académiciens.

CONCERTS VERA0 CLASSICO 2017 à Lisbonne :

4 MasterFEST, 6 TalentFEST CONCERTS CLASSICAL SUMMER FESTIVAL 2017

CLASSICAL SUMMER Festival 2017 / le Festival de l'été classique à Lisbonne (VERA0 CLASSICO) propose chaque jour plusieurs concerts dont le répertoire va du 18^e au 21^e siècles. Le cycle comprend 4 « MasterFest » avec la présence de grands solistes internationalement réputés, et 6 « Talent Fest » présentant le travail des jeunes instrumentistes parmi les plus prometteurs. Sont ainsi invités à se produire en 2017 au Centre culturel Belém : le pianiste Eldar Nebolsin, les violinistes Corey Cerovsek et Elna Vähälä, l'altiste Isabel Charisius, les violoncellistes Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov, le contrebassiste Gunars Upatnieks, l'hautboïste Ramón Ortega Quero, la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès, mais aussi le pianiste, directeur artistique du Festival VERA0 CLASSICO, Filipe Pinto-Ribeiro.



Festival VERÃO CLÁSSICO 2017

Comprar

MasterFest I

Festa de abertura



1er AÔÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : [MASTERFEST I – OPENING FEST] With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Ramón Ortega, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Prokofiev, Mozart, Schumann and Mendelssohn [\[+ info and tickets\]](#)

[4 AÔÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : [MASTERFEST II – RUSSIAN FEST] With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Ramón Ortega Quero, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Rachmaninov, Prokofiev and Shostakovich [\[+ info and tickets\]](#)

[7 AÔÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : MASTERFEST

III – ROMANTIC FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Brahms, Bottesini and Dvořák [\[+ info and tickets\]](#)

10 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : MASTERFEST IV – CLOSING FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Marie-Luise Neunecker, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman, Kyril Zlotnikov and Gunars Upatnieks Works by Beethoven, Bottesini, Cassadó and Dohnányi [\[+ info and tickets\]](#)

2, 3, 5, 6, 8 et 9 AOÛT 2017 – 21h00 | Centro Cultural de Belém : TALENTFEST Concerts`/ concerts des jeunes instrumentistes académiciens 2017
[\[+ info\]](#)

[CLASSICAL SUMMER official webpage](#)
Contact: info@veraoclassico.com



VOSGES du sud : Dernier Week end JS BACH au Festival Musique & Mémoire



VOSGES DU SUD. JS BACH à Musique & Mémoire, 27-30 juillet 2017. Le dernier week end du festival MUSIQUE & MEMOIRE dans les Vosges du Sud promet d'être particulièrement passionnant, défendu par un récent ensemble dédié à l'éloquence irrésistible de JS

BACH : Alia Mens. Le collectif piloté par le claveciniste **Olivier Spilmont** réalise pour Musique & Mémoire, une résidence de 3 années (principe familial à présent du Festival en Haute-Saône). A partir du jeudi 27 juillet et jusqu'au dimanche 30 juillet, soit à travers 4 concerts nouveaux, l'ensemble sur instruments d'époque approfondit ainsi à l'invitation du

festival dirigé par Fabrice Creux, sa propre lecture de Jean-Sébastien Bach, dans le registre profane (Concertos Brandebourgeois n°1, 2 et 3, ...) et sacré (Cantates). Olivier Spilmont a récemment publié chez Paraty, un excellent disque intitulé « la cité céleste » regroupant 3 cantates de JS BACH parmi les plus bouleversantes jamais enregistrées (en cela aussi intéressantes que celles enregistrées par l'ensemble belge Vox Luminis, autre collectif régulièrement invité par Musique & Mémoire). A Saint-Barthélémy, Héricourt, puis Luxeuil les Bains (au pied du sublime buffet d'orgue XVII^e de la Basilique Saint-Pierre), Alia Mens joue Sonates, Partita, Concertos pour clavecin, pour violon, mais aussi plusieurs cantates assemblées en programmes d'une indiscutable cohérence.



Musique & Mémoire crée l'événement à l'été 2017, en permettant à un jeune ensemble en résidence, d'approfondir encore et encore, sa compréhension exceptionnelle de Jean-Sébastien Bach. L'offre musicale est l'une des plus essentielles à suivre s'agissant de l'interprétation la plus fine de la musique du Directeur de la musique à Leipzig.

Le cycle défendu dans les Vosges du sud par Alia Mens s'intitule « **BACH, LE VOYAGE DU RUISSEAU...** », soit 4 programmes en création présentés dans le cadre du festival Musique & Mémoire, dans les Vosges du Sud.

Les 27, 28, 29 et 30 juillet

2017

Programme complet des 4 concerts JS BACH à Musique et Mémoire :

Jeudi 27 juillet, 21 h

Eglise de Saint-Barthélemy

Pour la récréation de l'esprit...

Sonate en si mineur pour violon et clavecin obligé BWV 1014

Partita n° 1 en si mineur pour violon seul BWV 1002

Sonate en fa mineur pour violon et clavecin oblige BWV 1018

Alia Mens

Stéphanie Paulet, violon

Olivier Spilmont, clavecin

Vendredi 28 juillet, 21 h

Eglise luthérienne d'Héricourt

Musica Poetica

Concerto pour clavecin en do mineur BWV 1060

Concerto pour violon en mi majeur BWV 1042

Cantate profane Weichet nur, betrübte Schatten BWV 202, 1718

(soprano solo)

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Laura Duthuillé, hautbois
Stéphanie Paulet, violon
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Simon Heyerick, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Eulalie Poinsignon, clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

Samedi 29 juillet, 21 h

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Soli Deo Gloria

Un office pour l'anniversaire de la Réforme

Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233

Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)

Cantate Ein' feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)

Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233

Alia Mens

Jenny Högström, soprano

Marie Frédérique Girod, soprano

Cécile Achille, soprano

Pascal Bertin, alto

Damien Ferrante, alto

Anaïs Bertrand, alto

Dàvid Szigetvári, ténor

Stéphen Collardelle, ténor

Pierre Perny, ténor
Victor Sicard, basse
Geoffroy Buffière, basse
René Ramos Premier, basse
Stéphanie Paulet, premier violon,
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Stephan Dudermel, second violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois
Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

Dimanche 30 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Collegium musicum II
Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046
Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043
Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

Alia Mens

Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat , violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

LIRE aussi notre [présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends](#) d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

LIRE la [critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont](#) (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre [entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach](#)

VISITER [le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE,](http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334)
[édition 2017 :](http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334)
<http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334>



**Compte rendu critique.
Montpellier, Festival Radio
France, le 24 juillet 2017.
Un opéra Imaginaire. Lully,
Rameau... Deshayes, Watson,
Niquet**

Compte rendu critique. Montpellier, Festival Radio France, le 24 juillet 2017. Un opéra Imaginaire. Lully, Rameau... Deshayes, Watson, Niquet. Atteindre la troisième décennie pour un ensemble est en soit un aboutissement, notamment en notre ère où le spectacle vivant demeure faible lueur dans un lointain horizon. L'on dit aisément que les 30 ans sont l'âge de raison, parfois, on dit aussi, plus récemment que c'est « la nouvelle vingtaine ». Quoi qu'il en soit, que le Concert Spirituel atteigne cette maturité artistique est un véritable événement. D'autant plus que l'Opéra-Comédie de Montpellier accueillait la création d'un spectacle d'un genre nouveau.



L'Âge de Raison

« Sa fin est de plaire, et d'émouvoir en nous des passions variées. »

René Descartes – *Compendium Musicae* (1618)

Le Concert Spirituel nous a habitué à des expériences lyriques uniques. Allant de la recreation mondiale des chefs d'oeuvre de la tragédie lyrique et de l'opéra-ballet (Campra, Boismortier, Destouches, Lully...) aux chœurs monumentaux d'Alessandro Striggio, cette empreinte de fougue et d'audace ont toujours caractérisé cet ensemble protéiforme. Cette fois-ci, pour célébrer ses trente années, **Hervé Niquet** et Benoît Dratwiski ont conçu le projet longtemps caressé par Louis XIV, celui de réunir en un seul récit dramatique, ses airs et danses préférées de toute la production de l'Académie Royale de Musique.

Pari fou pour certains voire anecdotique pour d'autres. Cependant, il faut lire entre les lignes. Si cet « Opéra Imaginaire » est basé sur une intrigue assez classique dans l'opéra Français (deux amants qui subissent les rotomontades

d'une Magicienne jalouse), la réunion de certains des plus grands moments de la tragédie lyrique en un seul bloc est une belle idée. Le programme a non seulement visé à nous présenter, finalement, toute la gamme des affects de l'opéra Français des XVII^e et XVIII^e siècles; mais aussi, constatons la richesse des belles surprises. On dévore les airs de l'Achille et Déidamie ou des Muses de Campra ; de même on reste aisément transporté par les magnifiques duos de Gervais et de Royer à la fin du spectacle.

Cependant, malgré la guirlande magnifique des trésors ainsi révélés, nous regrettons parfois une certaine monochromie dans le rythme dramaturgique ; nous aurions aimé ça et là des danses qui marquent des pauses pour contribuer encore plus aux contrastes. Quoi qu'il en soit, le programme a le mérite de faire découvrir, en un temps assez court, toutes les nuances essentielles du style Français.

Cet « Opéra Imaginaire » n'a pas de décor à proprement parler, mais s'inscrit par sa nature dans notre temps. En effet, en faisant appel à un jeune vidéaste de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le Concert Spirituel est entré dans l'ère de la 3D avec ce projet. Cette projection, qui dure de la première à la dernière mesure, a été directement inspirée au vidéaste par le programme musical afin d'évoquer chaque situation et donner un décor grandiose à la dramaturgie. La tâche a été lourde et très ambitieuse, notamment pour un artiste seul face à un tel chantier.

Cependant, il faut constater, hélas, que l'univers proposé vire par moments au kitsch. On comprend tout à fait que cette musique a été donnée du temps des talons rouges et des basques à rubans, mais est-ce une raison, en 2017 pour l'inscrire encore plus dans un décor suranné?

Surtout quand on a une technologie qui permet aisément de donner libre cours à l'inspiration que cette musique peut offrir à la sensibilité de tout artiste. Nous déplorons, dans cette vidéo un certain manque de fantaisie et d'imagination.

La musique proposée et même l'intrigue permettaient des situations telles que nous aurions pu être transportés ailleurs, à mille lieues d'un univers connu, reconnu, archi-connu. Hélas cette vidéo ne semble pas contribuer à sublimer un programme qui, déjà tout seul, regorge de nouveautés. Finalement, la partie promise à l'innovation de cet « Opéra Imaginaire » est demeurée bien... raisonnable.

Sur le plateau, nous constatons que les trois solistes campent les trois rôles correctement. **Karine Deshayes** se déchaîne dans le magnifique air de Scanderberg de Rebel & Francoeur ; elle est même déchirante dans son air issu des Muses de Campra. **Katherine Watson** est divine de bout en bout, musicalement et dramatiquement ; aussi notamment, dans la prosodie Française remarquable. En revanche, **Reinoud van Mechelen** est resté un peu en retrait, parfois quelque peu hésitant sur certains tempi mais magnifique dans l'air de Dardanus « Lieux désolés »!

Le Choeur et l'Orchestre du Concert Spirituel nous ont habitué à mieux. Alors que l'on sentait un engagement et une fougue certaines des choristes et des musiciens on a ressenti parfois des sauts de tempo brutaux, surtout dans l'ouverture redoutable du Titon et l'Aurore de Mondonville. **Hervé Niquet** ne semblait pas donner une véritable ligne de conduite et il nous a semblé qu'il y a eut une déconnection entre le chef et ses musiciens. Nous avons aussi ressenti une sorte de fuite en avant dans certains passages où M. Niquet a poussé son orchestre et ses chœurs dans des retranchements qui n'ont pas contribué davantage à donner un coup de boost dramatique. Plusieurs questions se posent, mais serait-il probable que le besoin de synchronie avec la vidéo explique cette frénésie et ces brusques changements? La question reste ouverte pour tous les spectacles qui incluent les arts numériques.

En sortant sur la Place de la Comédie, au coeur de son brouhaha festif, nous demeurons dans une certaine perplexité sur le ressenti après cet « Opéra Imaginaire ». Nous ne

pouvons pas nier que c'est un bien beau programme qui ravit la curiosité et alimente l'appétit de la passion; cependant l'émotion est celle d'un rendez-vous manqué entre le monde numérique et l'opéra Français. Néanmoins, comme toute expérience, c'est finalement ce premier essai qui compte, nous sommes certains que la prochaine fois sera la bonne!

FESTIVAL RADIO FRANCE OCCITANIE – MONTPELLIER

Lundi 24 Juillet 2017 – 20h

Opéra – Comédie

« OPERA IMAGINAIRE »

Extraits et airs de:

MONDONVILLE – Titon et l'Aurore, Le Carnaval du Parnasse.

RAMEAU – Les Fêtes d'Hébé, Hippolyte et Aricie, Dardanus, Le Temple de la Gloire.

CAMPRA – Achille et Déidamie, Les Muses, Le Carnaval de Venise.

BERTIN DE LA DOUEE – Le Jugement de Pâris

DAUVERGNE – Les Amours de Tempé, Hercule Mourant, Enée et Lavinie.

COLIN DE BLAMONT – Les Fêtes Grecques et Romaines

FRANCOEUR & REBEL – Scanderberg, Pyrame et Thisbé.

MARAIS – Alcyone, Sémélé.

CHARPENTIER – Médée.

LECLAIR – Scylla et Glaucus.

STUCK – Méléagre.

DESTOUCHES – Callirhoé.

GERVAIS – Hypermnestre

ROYER – Le Pouvoir de l'Amour.

MONTECLAIR – Jephté.

LULLY – Armide.

La Reine Magicienne – Karine Deshayes

La Princesse – Katherine Watson
Le Prince – Reinoud van Mechelen

Conception du programme – Benoît Dratwicki
Conception vidéo – Anthony Rubier

Choeur et Orchestre du Concert Spirituel
dir. Hervé Niquet